

Arts et spectacles

Tous les spectacles de la région, tous les jours, sur www.oeilregional.com

LÉA SANACORE

Un rêve se concrétise

L'auteure-compositrice-interprète d'Otterburn Park, Léa Sanacore, lance, ce jeudi 3 octobre, au Petit Medley à Montréal, son tout premier album *In Between The Lines*.

FREDÉRIC LACROIX-COUTURE

frederic.lacroixcouture@quebecormedia.com

À quelques jours de son lancement, la fille du compositeur-guitariste Denis Sanacore se disait peu nerveuse et surtout fébrile. «C'est un bon stress. C'est surtout de l'excitation», a-t-elle exprimé en entrevue à *L'Œil Régional*.

Il faut dire que les 11 chansons composant son CD sont bien connues par ses fans. «Ça fait longtemps que je joue ces chansons et que je les partage lors de spectacles. Les gens les ont entendues dans plusieurs événements. J'ai eu aussi l'occasion de les présenter lorsque j'ai fait mon spectacle de fin d'études au mois d'avril dernier», indique la jeune chanteuse de 23 ans. Celle-ci avait bien hâte de faire découvrir ses morceaux à un nouveau public.

Ce dernier découvrira les créations de Léa Sanacore aux sonorités folk-rock alternatif. Sa première composition remonte à l'âge de 17 ans. C'est donc six ans plus tard, grâce à une bourse de la Fondation de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), que l'artiste est débarquée dans un studio d'enregistrement et a pu mettre ses chansons sur album. Un souhait qu'elle caressait depuis longtemps.

Dans *In Between The Lines*, elle n'y chante qu'en anglais. Pourquoi ce choix de la langue de Shakespeare? «Durant mon enfance, mes parents faisaient jouer chez moi du folk anglophone des années 60 et 70 comme Joni Mitchell et James Taylor. Ce sont mes influences. C'est donc pour moi un vocabulaire plus naturel. Quand j'arrive pour écrire une chanson, c'est plus facile pour moi de m'exprimer en anglais qu'en français parce que j'ai plus de repères dans cette langue», explique l'étudiante de l'UQAM.

L'influence des ses parents, tous deux

musiciens, s'est aussi intégrée dans le cheminement artistique de Léa Sanacore. «Je dirais que c'est grâce à mes parents que je suis tombée sur mes influences d'aujourd'hui. Ils ont été aussi mes premiers professeurs, raconte-t-elle. J'ai commencé la musique avec le violon et mon père m'a ensuite enseigné la guitare. Je me suis dirigée plus tard vers le chant. C'est clair qu'ils m'ont donné des outils incroyables en musique que j'utilise encore aujourd'hui.»

De plus, l'expérience de son père comme compositeur pour le film *The Young and Prodigious Spivet* du cinéaste français Jean-Pierre Jeunet lui a fait découvrir le monde de la production musicale pour le cinéma. La jeune artiste a elle-même participé au projet en écrivant et en interprétant les paroles de la chanson *Here now and then* du générique du film. Son entrée dans l'univers cinématographique l'a donc amenée à amorcer un diplôme d'études supérieures spécialisées en musique de



L'auteure-compositrice-interprète d'Otterburn Park, Léa Sanacore, lance, ce jeudi 3 octobre, son tout premier album *In Between The Lines*. PHOTO COURTOISIE

film. Aucune date de sortie pour le long-métrage n'est encore prévue au Québec.

Le prochain souhait de Léa Sanacore est de partir en tournée. D'ici la concrétisation de ce rêve, il est possible de se procurer le disque *In Between The Lines* en ligne.